

Jazz au cœur

n°10



Dimanche 17 août 1997

RETRO

Il y a... 6 ans

Modern Jazz Quartet : la légende vivante

Vus des coulisses au moment de monter sur scène, John Lewis, Milt Jackson, Connie Way et Percy Heath ressemblaient à quatre vieux papy ce 17 août 1991. Quelques instants plus tard, ils étaient le Modern Jazz Quartet, cette formation qui avait révolutionné les années 50 et dont les titres phares - "Two bass hit", "Django" - avaient encore fait vibrer le public marciais. Les rappels se succédaient, certains se souviennent même d'avoir vu des fleurs sur la scène en fin de concert.

C'est que le quatuor n'avait pas pris une ride. Au point d'émouvoir ceux qui avaient adoré les disques du groupe et qui pouvaient toujours craindre une reformation dont le seul but avait été d'alimenter le tiroir-caisse. Ceux-là ont eu exactement ce qu'ils attendaient : ce swing précis et ces arrangements au goût étrange entre piano et vibraphone. Mais ils ont eu plus : ils ont entendu cette musique vivante, en chair et en os en quelque sorte, et servi par quatre jazzmen gonflés à bloc par l'accueil du public.

Parlant du Modern Jazz Quartet, les spécialistes avançaient pourtant l'expression "jazz de chambre". Les plus acerbes précisaient même "de chambre froide". Il faut croire que le chapiteau est une grande chambre et que la température a vite fait d'y grimper.

Comme dans un fauteuil...

"Cette envie faire bouger les choses, tu l'as ou tu ne l'as pas. Ça ne s'explique pas forcément en terme de raison."

La voix de Marie-Pierre Plassot est posée. SYNERGIE PASSION, le titre était (presque) tout trouvé. Pendant toute la durée du festival, cette équipe de douze bénévoles a assuré l'accueil et l'accompagnement des personnes handicapées à travers les territoires de JIM. A l'origine du projet, on trouve la volonté de créer le premier village de vacances accessible aux handicapés. De là naît l'association, créée par Marie-Pierre et Monique Berdy en mai dernier. "Le festival était l'occasion de nous faire connaître, de nous rendre

crédibles" explique Marie-Pierre. A force de détermination et de sueur, il parvient à obtenir certains équipements indispensables aux personnes à mobilité réduite : toilettes et cabines téléphoniques aménagées, parking réservé voire tarifs préférentiels. Parallèlement, les personnes inscrites auprès de l'association (une quinzaine par jour en moyenne) sont prises en charge quotidiennement et bénéficient d'un programme préalablement déterminé. Tous ces services étant assurés par des bénévoles qui, s'ils n'avaient pas l'habitude de ce genre de travail, "se sont débrouillés comme des chefs". Et au final, "le pari est gagné", n'hésite pas à annoncer Marie-Pierre. "Beaucoup de gens ont pu se dire : - Tiens, des handicapés

sont là. Certains d'entre-eux se sont d'ailleurs déplacés parce qu'ils avaient eu vent de l'existence de SYNERGIE PASSION. C'est la preuve que quand on y met les moyens, ils sont prêts à venir vers les autres."

Le projet, auquel ils étaient bien peu à croire il y a quelques temps encore, est donc une brillante réussite. Et les responsables ont la ferme intention de reconduire l'expérience pour les 21 ans de JIM.

Cyrius



L'animation Côté Jardin vue par Boss, dessinateur-musicien

Marciaz Côté Jardin (sur la place)

11h00-12h00 :

Carole Escoffier Quartet

12h15-13h30 :

Stagiaires A.D.D.A.

14h00-15h00 :

Sandrine Deschamps Quartet

15h15-16h15 :

Mike Swerin Quintet

16h30-17h30 :

Hot Jazz Band

17h45-18h45 :

Carole Escoffier Quartet

19h00-20h00 :

Mike Swerin Quintet

20h15-21h15 :

Sandrine Deschamps Quartet

21h30-22h30 :

Hot Jazz Band

Lulu...

Il arrivait voici quelques années à Marciac. Ses éducateurs de l'A.D.A.P.E.I. nous présentèrent Lulu. Peu communicatif, timide, il remplit consciencieusement sa tâche au chapiteau puis rejoignit l'équipe des arènes. Et là naquit un nouveau Lulu...

Membre à part entière du groupe, il est de tous les travaux, marquant une prédilection pour la cuisine. Et cette année les oignons de "l'Arène Burger" spécialité typiquement gasconne doivent leur onctuosité au talent de Lulu.

Domicilié Place de la Mairie, Lulu est marciacais et supporter du club de rugby. Voilà un bénévole parmi les bénévoles qui méritait bien la citation !

Le chêne et le baobab

"Jazz au Cœur" n'a jamais négligé la gastronomie, aussi chaque année un pèlerinage au Village Gourmand s'impose. Cette année mention au "Chêne et au Baobab". Héritier de "l'Arbre à Palabres", il nous offre ses spécialités africaines et antillaises.

Nouveautés recommandées : le Kedungo à la crème de mangue et le Signare à la Saint Louisianaise.

Pour la petite histoire, le Kedungo n'est autre que la transcription du "Canard aux pêches" en "Poulet aux mangues" suite à de nocturnes palabres entre chefs gascons et africains. Marciac, creuset de cultures, ne vous étonnera pas !

**Ray Vega et Mitch Frohman
"on veut juste continuer dans la tradition"**

Ray Vega, Mitch Frohman et Bobby Porcelli jouent dans la formation de Tito Puente. Ils mènent cependant une carrière parallèle avec leur propre formation : The Bronx Horns. Ray Vega et Mitch Frohman nous en parlent.

Jazz au Cœur : Vous jouez avec Tito Puente mais vous avez également votre propre formation "The Bronx Horns". Quelle est son origine ?

Ray Vega : Au départ, le "Bronx Horns" était les cuivres du Mongo Santamaria Jazz Band de 1988 à 1992. Nous avons fait 3 albums avec lui sous le label Concord Piccante. La section des cuivres était composée de Bobby Porcelli (as), Mitch Frohman (ts), et moi-même (tp). Quand nous étions avec Mongo, je présentais la formation et pour les cuivres je disais : "et du Bronx, New-York, Bobby Porcelli, Mitch Frohman et Ray Vega". Finalement, c'est resté et c'est l'origine du nom.

Mitch avait écrit pour "The New-York Salsa All Stars". On avait parlé de recréer une formation plus restreinte. En fait, on a décidé d'intégrer trois instruments au groupe. "The Bronx Horns" étaient nés.

J.A.C. : Bobby Porcelli n'est pas à Marciac. Quelle en est la raison ?

R.V. : Bobby Porcelli n'est pas avec nous à Marciac car il joue avec la formation du T.S. Monk à Seattle ; c'est le groupe de Thelonius Monk Junior. Bobby est le seul saxophoniste de New-York et même du monde entier a avoir joué avec les formations de Tito Puente, Tito Rodriguez et celle de Macito (The Great Macito Orchestra). Récemment, il a enregistré un album avec T.S. Monk, du jazz à l'état pur. Dans les années 60, il a fait

partie des membres fondateurs du Joe Henderson Big Band.

J.A.C. : Quels sont les musiciens qui vous ont influencé ?

M.F. : Pas simplement un seul musicien, mais beaucoup de musiciens dans les domaines de la musique latine et jazz. Tous les grands musiciens du jazz : John Coltrane, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Sonny Rollins, Tito, Mongo,... Nous écoutons de tout et il n'y a pas qu'une seule influence. A cause du type de musique, les gens trouvent des ressemblances avec Tito ou Mongo Santamaria mais on n'essaie pas de copier, on veut juste continuer dans la tradition.

R.V. : Pour moi, les influences que j'ai eu en tant que jeune trompettiste étaient les mêmes que tous les jeunes trompettistes de jazz : Miles Davis, Dizzy, bien sûr Clifford Brown et un tas d'autres trompettistes moins connus comme Eddie Henderson. J'aime aussi d'autres grands instrumentistes comme les saxophonistes John Coltrane ou Dexter Gordon.

J.A.C. : Votre avenir avec Tito Puente ?

R.V. : Pour le moment, nous jouons tous avec Tito Puente. Moi, j'y suis depuis 1993, Mitch depuis 1977 et Bobby depuis les années 60 mais de façon ponctuelle. Si nous pouvons continuer à jouer avec Tito, nous le ferons mais jouer avec The Bronx Horns est notre priorité. Peut-être jouerons-nous à Marciac avec The Bronx Horns l'année prochaine ! (rires).

A la vôtre !

Parler d'Armagnac c'est bien. Nous le faisons hier. Mais le déguster, c'est mieux !

C'est ce que propose depuis 4 ans dans les restaurants marciacais Francis MIQUEL sous l'égide du Bureau Interprofessionnel de l'Armagnac (B.N.I.A.)

Ce verre gratuit, verre de l'amitié, est offert par les producteurs et tous les armagnacs ont plus de 10 ans. Chapeau et merci !

Cernés par les djembés

Repas à "la Petite Auberge", rythmé par les djembés voirs... au mépris de l'orchestre maison. Apéro sur la place, deux djembés couvrent la programmation. Musiques en liberté certes mais afin de permettre à chacun de s'exprimer pleinement tout en respectant les autres, ne serait-il pas judicieux d'instaurer un festival de percussions dans les maïs entre Troncens et Monlezun ?

Connaissez-vous TORITO ?

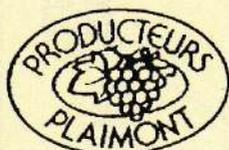
C'est frais, c'est "chaud" !

La boisson du soleil :

- 1 dose d'armagnac (5 ans V.S.O.P.)
 - 6 doses d'Orangina rouge
- à servir très frais sans glaçon, dans un grand verre.

Numéro conçu et rédigé par :

- Jean-Claude ULIAN
- Cyril POCREAU
- Olivier ROGER
- Nicolas ROGER
- Christophe LOUBES



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :



BP N° 2 - 32230 MARCIAC

